Document généré le 14 mai 2025 19:26

Revue de psychoéducation

Étude exploratoire sur la rédaction et l'utilisation de scénarios sociaux[MD] par des mères d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme

Writing and using social stories[TM] by mothers of children with autism spectrum disorder: An exploratory study

Émilie Nadeau et Georgette Goupil

Volume 47, numéro 1, 2018

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1046770ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1046770ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)
2371-6053 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Nadeau, É. & Goupil, G. (2018). Étude exploratoire sur la rédaction et l'utilisation de scénarios sociaux[MD] par des mères d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme. *Revue de psychoéducation*, *47*(1), 1–21. https://doi.org/10.7202/1046770ar

Résumé de l'article

Élaboré par Gray et Garand (1993), le scénario social™ est une méthode d'intervention utilisée auprès des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Cette courte histoire lue à ou par l'enfant lui apprend comment se comporter dans un contexte spécifique. Plusieurs recherches rapportent des résultats positifs associés aux scénarios sociaux. Toutefois, celles-ci se concentrent en milieu scolaire ou clinique et impliquent peu les parents. Cette étude exploratoire vise à appliquer un programme de formation concernant le scénario social à l'intention des parents d'enfants ayant un TSA. Quatre mères ont participé au programme de formation et ont réalisé un scénario social pour leur enfant. Les résultats montrent que les mères sont satisfaites de leur expérience et estiment avoir appris les étapes de rédaction et d'application du scénario social. Cet article décrit les modalités d'application du programme de formation concernant le scénario social, les perceptions des mères sur les effets de ce dernier et leurs recommandations quant à l'amélioration du programme.

Tous droits réservés © La Corporation de la Revue Canadienne de Psycho-Éducation, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Revue de psychoéducation
Volume 47, numéro 1, 2018, 1-21

Étude exploratoire sur la rédaction et l'utilisation de scénarios sociaux[MD] par des mères d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme

Writing and using social stories[TM] by mothers of children with autism spectrum disorder : An exploratory study

E. Nadeau[1]
G. Goupil[1]

[1] Département de psychologie, Université du Québec à Montréal.

Correspondance :

Émilie Nadeau
Commission scolaire des Affluents
815, rue Bombardier,
locaux 11 à 19, Mascouche,
Québec J7K 1X9

Tél. : (450) 492-3738,poste 3556
Emilie.Nadeau@csda.ca

Résumé

Élaboré par Gray et Garand (1993), le scénario social™[1] est une méthode d'intervention utilisée auprès des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Cette courte histoire lue à ou par l'enfant lui apprend comment se comporter dans un contexte spécifique. Plusieurs recherches rapportent des résultats positifs associés aux scénarios sociaux. Toutefois, celles-ci se concentrent en milieu scolaire ou clinique et impliquent peu les parents. Cette étude exploratoire vise à appliquer un programme de formation concernant le scénario social à l'intention des parents d'enfants ayant un TSA. Quatre mères ont participé au programme de formation et ont réalisé un scénario social pour leur enfant. Les résultats montrent que les mères sont satisfaites de leur expérience et estiment avoir appris les étapes de rédaction et d'application du scénario social. Cet article décrit les modalités d'application du programme de formation concernant le scénario social, les perceptions des mères sur les effets de ce dernier et leurs recommandations quant à l'amélioration du programme.

Mots-clés : scénario social, trouble du spectre de l'autisme, intervention, parents.

Abstract

Developed by Gray and Garand (1993), social story™ is an intervention used with children with autism spectrum disorder (ASD). This short story read to or by the child let him learn how to behave in a specific context. Several studies identify the positive results of social stories. However, they concentrate in school or clinical environments and few involve parents in the redaction. This exploratory study aims to develop and implement a training program on social story for parents of children with ASD. Four mothers participated in the training program and conducted a social

1. Le scénario social est une marque déposée *(trademark)* associée à son auteure Carol Gray.

story for their child. The results show that mothers are satisfied with the program and felt they learned the different stages of drafting and implementing a social story. This article describes the program terms and conditions, perceptions of mothers on the effects of the latter and their recommendations for improving the program.

Keywords: social story, autism spectrum disorder, intervention, parents

Le trouble du spectre de l'autisme (TSA), d'origine neurodéveloppementale, affecte la communication ainsi que les interactions sociales et se caractérise par la présence de comportements stéréotypés et/ou restreints (American Psychiatric Association, 2015). Les enfants ayant un TSA doivent composer avec des difficultés de compréhension de leur environnement se traduisant par des problèmes comportementaux nuisant à leur adaptation. Plusieurs de ces comportements se présentent en milieu familial, parfois sporadiquement et exigent alors l'intervention parentale.

Des méthodes d'intervention, dont le scénario social, visent à pallier ces difficultés. Décrit par Gray et Garand en 1993, le scénario social est une courte histoire personnalisée lue à ou par l'enfant afin de lui apprendre comment se comporter. Rédigé le plus souvent par un intervenant, le scénario social permet l'acquisition d'habiletés sociales, la réduction de comportements innappropriés ou l'anticipation d'évènements difficiles à interpréter.

Rédaction et application du scénario social

La première étape consiste à sélectionner à l'aide d'observations, un comportement problématique à travailler. À la seconde étape, l'intervenant rédige un scénario social qui décrit le contexte où se produit le comportement problématique. Ce scénario social présente une introduction, un développement ainsi qu'une conclusion. Le format du scénario social correspond aux capacités et aux intérêts de l'enfant et respecte le ratio de Gray entre les phrases directives et non directives (ex. descriptives). À l'étape suivante, l'intervenant applique le scénario social avec l'enfant grâce à un horaire de lectures quotidiennes. Enfin, lorsque l'enfant réalise l'apprentissage ciblé, il y a estompage, c'est-à-dire réduction graduelle des lectures.

Efficacité du scénario social et implication parentale

Plusieurs recensions des écrits présentent des résultats positifs (Brunner et Seung, 2009; Camiré et Goupil, 2012; Kokina et Kern, 2010; Rhodes, 2014) tout en soulignant la nécessité de poursuivre les études sur les scénarios sociaux. Toutefois, la méta-analyse de Qi, Barton, Collier, Lin et Montoya (2016) ne classe pas le scénario social dans les pratiques probantes. Cependant, cette méta-analyse n'inclut que deux participants ayant reçu l'intervention en milieu familial sur les 55 inclus dans la méta-analyse. D'autres méthodes dont l'approche béhaviorale intensive sont reconnues pour donner des résultats probants ou favorisant la généralisation des apprentissages (McLeod, Wood et Klebanoff, 2015). Néanmoins, plusieurs de ces interventions probantes requièrent l'implication d'un professionnel.

Le scénario social a l'avantage d'être simple d'application pour des parents et de pouvoir être utilisé, entre autres, sur des comportements qui, bien que dérangeants, n'apparaissent qu'occasionnellement. Le tableau 1 présente une recension des études sur le scénario social en milieu familial reprérées à l'aide des banques de données ERIC, FRANCIS, Psych info,Google Scholar et de méta analyses.

Ce tableau indique que les études auprès des parents demeurent peu nombreuses et que la rédaction des scénarios sociaux est majoritairement réalisée par les chercheurs. Les parents ont pour rôle de lire le scénario social avec l'enfant et parfois de relever des observations comportementales. Or, le parent possède une connaissance unique de son enfant pouvant influencer le choix des comportements à modifier, le langage à utiliser, le contenu ou le mode de présentation du scénario. Peu d'études ont évalué si les parents sont en mesure de rédiger et d'appliquer un scénario social ainsi que leurs perceptions à ce sujet. En effet, les parents sont généralement interpelés pour valider, auprès des intervenants, le choix du comportement à modifier ou la compréhension du scénario social par l'enfant (Aggarwal et Prusty, 2015; Hsu, Hammond et Ingalls, 2012; Leaf et al, 2012; Reynhout et Carter, 2008; Schneider et Goldstein, 2010). Par ailleurs, les quelques études incluant des données sur les perceptions des parents indiquent qu'ils apprécient cette intervention malgré leur implication réduite dans le processus (Dodd, Hupp, Jewell et Krohn, 2008; Klett et Turan, 2012; Kokina et Kern, 2010; Scapinello, 2009).

Programmes de formation parentale concernant le scénario social

Camiré et Goupil (2011) intègrent des parents dans l'application d'un programme de formation s'adressant à quatre adolescents ayant un TSA. Les parents suivent une courte formation sur la définition du scénario social et ils complètent des grilles d'observation. Ce sont les adolescents (*N*=4) qui rédigent et utilisent leur scénario social avec le soutien d'une formatrice. Les parents jugent leur expérience satisfaisante. Smith (2001) met en place un atelier de formation de deux demi-journées auprès de parents et d'intervenants (*N*=62) sur les scénarios sociaux pour modifier les comportements d'enfants ayant un TSA. Les parents et les autres intervenants jugent l'expérience positive en autant que les lectures soient régulières.

Compte tenu du peu d'études impliquant les parents dans la rédaction du scénario social et de leur rôle central auprès des enfants, la présente étude exploratoire a pour premier objectif d'appliquer un programme de formation concernant le scénario social auprès de parents d'enfants ayant un TSA dans le but de répondre à la question suivante : est-ce que les parents rédigent les scénarios sociaux selon les critères de Gray et comment les appliquent-ils auprès de leur enfant ? Un deuxième objectif est de recueillir les réponses des parents aux deux questions suivantes : 1) Quelles sont les perceptions des parents des effets du scénario social sur le comportement ciblé pour leur enfant ? 2) Quelles sont les perceptions des parents face à leur expérience avec le programme de formation concernant le scénario social et quelles sont, le cas échéant, leurs recommandations pour le bonifier ?

Tableau 1. Résumé des études sur le scénario social en milieu familial

Auteurs, année	*N*	Âge et DX	Comportement ciblé	Devis	Qui lit le scénario	Qui rédige le scénario	Mesure	Résultats
Adams, GouvourisVanLue et Waldron, (2004)	1	7 ans, TSA	Cris, pleurs, coups, se jeter par terre lors des devoirs	ABAB	Parent	Chercheur	Vidéo du comportement	Positifs
Dodd, Hupp, Jewell et Krohn (2008)	2	9, 12 ans, TED-NS	Diminuer les directives, faire des compliments	Niveaux de base multiples	Parent	Chercheur avec consultation des parents	Vidéo du comportement	Positifs
Hutchins et Prelock (2012)	17	4 à 12 ans, TSA	Conflits interpersonnels	Niveaux de base multiples	Chercheur	Chercheur avec validation des parents	Échelle perception des effets	Positifs, mais variables
Ivey, Heflin et Alberto (2004)	3	5, 5,7 ans, TED-NS	Participation à des événements nouveaux	ABAB	Parent	Chercheur	Cotation de la fréquence du comportement	Positifs
Klett et Turan, (2012)	3	9, 11, 12 ans, autisme	Changer de serviette hygiénique	Niveaux de base multiples	Mère et fille	Chercheur	Grille d'analyse	Positifs

Kuoch et Mirenda, (2003)	3	3, 5,6 ans, autisme (2), TED-NS (1)	Comportement problématique (partager, manger, jouer)	ABA(2) ACABA (1)	Parent (un enfant) intervenants	Chercheur	Cotation fréquence du comportement	Positifs
Lorimer, Simpson, Myles et Ganz (2002)	1	5 ans, autisme	Comportements précurseurs de crises	ABAB	Parents, deux thérapeutes	Non précisé, pas de participation parentale mentionnée pour la rédaction	Cotation de la fréquence du comportement	Positifs
Scapinello (2009)	15	2 à 7 ans, TSA	Comportements problématiques ou autonomie	Niveaux de base multiples	Parent (14) Enseignant (1)	Chercheur	Cotation fréquence/ durée du comportement	Positifs, mais variables

Méthode

Participantes

Recrutées par l'intermédiaire de cliniques privées en TSA, quatre mères d'enfants ayant un TSA participent à l'étude. Les mères devaient être francophones et vivre au même domicile que l'enfant. Les mères ont complété une formation collégiale (*n*=1) ou universitaire (*n*=3) et deux occupent un emploi. Trois mères vivent avec un conjoint et une mère est monoparentale. Un père assiste à la première rencontre de formation et un autre père accompagne sa conjointe pour l'ensemble de la formation, sans toutefois être impliqués dans les étapes de collecte de données (entrevues, complétion des grilles, etc.). Les enfants, âgés entre 6 et 11 ans, ont un diagnostic de TSA (*n*=3) ou de trouble envahissant du développement non spécifié (TED-NS; *n*=1). Trois fréquentent une classe ordinaire et un une école spécialisée.

Instruments

Questionnaire d'entretien individuel semi-structuré. Un questionnaire d'entretien basé sur Camiré (2009) recueille les perceptions des mères face à leur expérience à la fin de l'expérimentation. Ce questionnaire inclut 39 questions couvrant cinq thèmes : points positifs et négatifs de la formation et des étapes d'application; perception de l'aide durant les rencontres; progrès observés chez l'enfant; évaluation de la satisfaction et recommandations. Ce questionnaire a fait l'objet d'une validation par cinq experts.

Journal de bord. Le journal de bord, inspiré de Camiré (2009), permet la notation des observations de la formatrice à chaque séance. Ces informations sont relatives à la rencontre (durée, déroulement, etc), au contenu de formation traité, aux participantes (attitudes, questions, niveau de participation, etc) et à la formatrice (difficultés, aide alouée, décisions, etc). Ces informations permettent d'assurer le suivi auprès du parent et de compléter les données décrivant l'application de chaque scénario.

Grille d'observation complétée par les mères. Les mères complètent une grille indiquant si la lecture quotidienne du scénario social a été effectuée. La figure 1 présente un extrait de cette grille.

Lundi le _____		*Fréquence*	*Commentaires*
Lecture du scénario social	☐ oui, seul ☐ oui, avec aide ☐ Non		
Modification du comportement en comparaison avec la veille :	☐ Détérioration ☐ Aucune ☐ Amélioration légère ☐ Amélioration modérée ☐ Amélioration importante		

Figure 1. Extrait de la grille d'observation

Programme de formation

La première auteure a conçu la formation, qui se déroule en quatre rencontres, en se basant sur Gray (2004; 2010), Vaillancourt (2003) et Camiré (2009). Un cahier pour le formateur et un cahier pour le parent incluent des notions théoriques et divers exercices adaptés de Camiré (2009). Le tableau 2 résume l'objectif et le contenu de chaque rencontre.

Tableau 2. Programme de formation concernant le scénario social

Composantes	Rencontre 1	Rencontre 2	Rencontre 3	Rencontre 4
Objectif	Présentation de la théorie sur le scénario social, la rédaction et l'identification d'un comportement cible.	Rédaction du scénario social avec le parent. Planification de l'intervention.	Présentation des notions théoriques reliées à l'application du scénario social. Soutien au parent dans l'intervention	Soutien au parent dans l'intervention.
Contenu	Définition du scénario social, rationnel, exemples de scénarios sociaux, présentation et exercices sur les types de phrases, recommandations de Gray. Définition d'un comportement, présentation de la grille d'observation.	Discussion et prise de décision sur le comportement ciblé. Révision des notions théoriques de la rencontre 1 et rédaction du scénario social avec la formatrice. Choix du format du scénario. Complétion de la grille du plan d'application du scénario social.	Révision et estompage du scénario social. Retour avec le parent sur les lectures effectuées, les résultats et les difficultés rencontrées. Révision du scénario social au besoin.	Retour avec le parent sur les lectures effectuées, les résultats et les difficultés rencontrées. Révision du scénario social au besoin. Planification de l'estompage des lectures si pertinent.
Travail à faire par le parent en vue de la prochaine rencontre	Remplir la grille d'observation.	Compléter la mise en page du scénario social et débuter les lectures. Remplir la grille d'évaluation des effets.	Poursuivre les lectures et remplir de façon quotidienne la grille d'évaluation des effets.	N/A

Cinq experts en TSA de milieux universitaires et cliniques ont évalué et commenté le contenu du programme de formation concernant le scénario social. Une grille a permis de commenter la clarté, la pertinence et la structure du programme de formation. Les experts ont formulé des suggestions sur l'importance de développer des comportements de substitution aux comportements non appropriés et ont proposé l'ajout de diverses explications.

Les quatre rencontres de formation se déroulent pendant six semaines au domicile des mères. La durée des rencontres varie entre 45 et 120 minutes, la rédaction du scénario social (rencontre 2) requérant plus de temps. La formatrice effectue un suivi téléphonique lors des semaines où il n'y a pas de rencontre. Elle explique les notions théoriques, supervise le parent dans la complétion des exercices et dans ses prises de décisions pour le scénario. La formatrice évalue aussi les comportements ciblés en analysant les informations recueillies par les mères (fréquence, contexte d'apparition, intensité du comportement observé) pour s'assurer du bon déroulement de l'intervention. Elle apporte aussi de la rétroaction et répond aux questions. À la fin du programme de formation, une entrevue semi-structurée enregistrée, d'une durée de 45 à 90 minutes, recueille les perceptions des mères. Une assistante de recherche réalise ces entrevues afin d'éviter un biais de désirabilité sociale associé à la formatrice.

Mode d'analyse des données

Les réponses aux questions fermées de l'entrevue semi-structurée ont été compilées afin d'effectuer le calcul de fréquences et de pourcentages. Les réponses aux questions ouvertes de l'entrevue sont transcrites en verbatim et leur contenu analysé. Complétées par les observations du journal de bord, ces données ont été organisées, pour chaque participante, en fonction des étapes du programme et relatent l'application du scénario social pour chaque enfant.

Concernant les scénarios sociaux, une assistante et la première auteure ont classifié indépendamment les phrases selon les types de phrases de Gray. Lorsque le pourcentage d'accord était inférieur à 0,80, les deux personnes ont discuté de la classification pour arriver à un commun accord. Les indices se situent, lors de la première classification, à 0,92; 0,90; 1,00 et 0,77. En ce qui concerne les données d'observation, elles ont été cumulées dans un fichier excel en fonction des scores donnés chaque jour par les mères au comportement ciblé. Elles ont été transformées en un graphique (voir figure 2, dans les résultats) afin d'en permettre une analyse visuelle.

Résultats

La première partie des résultats décrit l'application du scénario social pour chacun des enfants en incluant une présentation du scénario social et une analyse en fonction des spécifications de Gray. La deuxième partie des résultats rapporte les observations et les perceptions des mères sur les résultats du scénario social, leur satisfaction générale face au programme d'intervention et leurs recommandations.

Les scénarios sociaux de chaque participant

Le scénario social de Samuel[2]. Samuel, 6 ans, présente un TSA, a complété sa maternelle et débutera sa première année en classe ordinaire. Il lit seul de courtes histoires. Le comportement à modifier consiste en des pleurs et en un refus d'obéir aux consignes à la fin d'une activité plaisante. Les deux parents souhaitent une diminution de cette opposition. Les parents assistent aux quatre rencontres et rédigent ensemble le scénario social avec la formatrice. Le père élabore la version finale à l'aide de *Bookabi*, une application électronique permettant de construire de courtes histoires en y intégrant des images. Le tableau 3 présente le scénario social et l'analyse de ses phrases.

Tableau 3. Scénario social de Samuel : « Les activités se terminent »

Phrases du scénario	Types de phrases
Je m'appelle Samuel et j'ai six ans.	Descriptive
Parfois, je fais des activités que j'aime beaucoup	Descriptive
Je peux par exemple jouer à l'ordinateur avec papa…me baigner…… aller visiter un ami ou recevoir un ami à la maison.	Descriptive
Toutes les activités ont une fin.	Descriptive
Quand une activité qu'on aime se termine, c'est normal d'être déçu.	Affirmative
Quand une activité se termine, je peux me dire que ce n'est pas grave, car je vais pouvoir la refaire un jour.	Directive
Je peux dire merci et dire ce que j'ai aimé le plus de l'activité.	Directive
Je garde mon sourire et je trouve autre chose à faire qui m'intéresse.	Directive
Quand je garde mon sourire, les gens ont le goût de refaire l'activité un autre jour avec moi.	Perspective
Quand je dis merci, les gens sont contents.	Perspective
Je suis chanceux d'avoir fait une si belle activité!	Descriptive
Je suis content de mon attitude et je suis fier de moi.	Perspective
Synthèse : le scénario social contient cinq phrases descriptives, une phrase affirmative et trois phrases perspectives pour trois phrases directives.	

Analyse et application du scénario social. Le scénario social de Samuel est conforme aux recommandations de Gray (2010) pour le ratio et la formulation des phrases. Le scénario social est long considérant l'âge de l'enfant, mais correspond à ses capacités de lecture. La mère précise que le scénario social est clair et apprécié de l'enfant :

2. Tous les prénoms utilisés dans le cadre de cet article sont fictifs.

> Les points forts aussi de notre scénario c'est qu'on avait mis des choses, comme des blagues que lui comprend, comme quand on disait « stop! », tu sais toutes les activités ont une fin. On avait mis comme l'espèce de petit Caliméro, puis ça disait « c'est pas juste ». Ha ça là, il l'a retenu!

Lors des quatre semaines d'intervention, Samuel lit, avec un parent, son scénario social chaque soir avant le coucher même s'il a mémorisé le texte. Après environ une semaine, Samuel se lasse des lectures et une révision du contenu devient nécessaire. Les parents posent des questions en cours de lecture et demandent à Samuel de nommer d'autres exemples d'activités plaisantes non incluses dans l'histoire. Enfin, l'estompage s'amorce avec la planification de la diminution des lectures.

Le scénario social de Thomas. Thomas, 7 ans, présente un trouble autistique. Non verbal, il communique au moyen de pictogrammes et comprend les consignes simples. Il fréquente une école spécialisée pour des élèves ayant un TSA. La mère souhaite lui apprendre à traverser la rue de façon sécuritaire :

> Ce qui était le plus problématique pour moi ou pour ses sœurs, c'était justement la voiture. (…) il reconnait très bien sa voiture, donc je sais que si je me gare contre un trottoir, il ne va pas traverser la route. Mais ça arrive des fois que dans les parkings ici on n'a pas le choix, et…il est rapide! C'est une petite flèche! Donc, on a couru souvent! Il grandit, il faut vraiment qu'on arrive à lui faire comprendre que la route c'est dangereux.

La mère réalise une version finale à l'aide de PowerPoint puis l'imprime sous forme de livre. Le scénario social (voir tableau 4) contient des photos et des pictogrammes connus de l'enfant.

Tableau 4. Scénario social de Thomas : « Thomas traverse la route »

Phrases du scénario social	Types de phrases
Je m'appelle Thomas.	Descriptive
Souvent, je vais en voiture avec maman.	Descriptive
Je dois parfois traverser la route pour aller à la voiture.	Descriptive
Lorsque je sors de la voiture, je dois parfois traverser la route.	Descriptive
Je peux être en danger sur la route.	Descriptive
C'est important d'attendre pour traverser la route.	Affirmative
Je peux marcher près de ma maman.	Directive
Je peux aussi traverser avec Chloé (sœur) ou Magalie (sœur).	Directive
Quand j'attends quelqu'un pour traverser la route, maman est contente.	Perspective
Je suis un grand garçon et je suis fier.	Perspective
Synthèse : le scénario social contient cinq phrases descriptives, une phrase affirmative et trois phrases perspectives pour trois phrases directives.	

Analyse et application du scénario social. Le scénario social de Thomas respecte l'ensemble des recommandations de Gray (2010) incluant le respect du ratio de phrases. Le texte est concret et tient compte des capacités limitées de l'enfant en lecture. Le ratio des phrases en fonction de leur type est adéquat. La mère réalise les premières lectures pour les intégrer au coucher. Les lectures se déroulent bien et Thomas apprécie les photos. Des lectures le matin s'ajoutent plus tard. Toutefois, ces lectures demeurent conflictuelles et l'enfant refuse parfois de participer. La mère n'insiste pas pour éviter de développer une résistance à l'intervention. Au moment de l'entrevue avec la mère, soit environ six semaines après l'expérimentation, le scénario social n'est pas encore estompé. Des précautions sont en place (p.ex., être toujours à proximité de l'enfant lorsqu'il est près d'une rue) lors de l'intervention afin d'assurer la sécurité de l'enfant.

Le scénario social de Laurie. Laurie, 7 ans, présente un TSA. Elle fréquente une école alternative ordinaire et son niveau de lecture se situe, selon son bulletin, dans la moyenne. Laurie accepte difficilement que son entourage n'agisse pas à sa façon. Elle reprend souvent les autres par des critiques négatives ou en se fâchant (cris, pleurs, opposition). Cette situation provoque des conflits avec la fratrie. Les deux parents participent à la première rencontre et la mère assiste seule aux rencontres subséquentes. La mère rédige le scénario social à l'aide de PowerPoint et assure le suivi avec la formatrice.

Tableau 5. Scénario social de Laurie : « Tout le monde aime décider »

Phrases du scénario social	Types de phrases
Dans ma famille, nous sommes cinq : papa, maman, Juliette (sœur), Camille (sœur) et moi, Laurie.	Descriptive
Il y a aussi Capucine notre chatte noire et Némo mon poisson.	Descriptive
J'ai aussi des amis très importants pour moi : mon canard, mon chat, ma girafe et mon lapin.	Descriptive
Dans ma vie, je rencontre aussi plein d'autres gens différents.	Descriptive
Parfois, j'aime ce qu'ils font et d'autres fois non.	Descriptive
Certaines personnes n'utilisent pas toujours les mêmes mots que moi pour s'exprimer.	Descriptive
D'autres ne font pas les choses de la même manière que moi je les ferais.	Descriptive
C'est normal que les gens agissent et parlent différemment et c'est bien.	Affirmative
Si tout le monde était pareil : la vie serait ennuyante.	Affirmative
Mes amis, le canard, le chat, la girafe et le lapin ont trouvé des trucs pour m'aider à ne pas reprendre les autres et à ne pas leur dire quoi faire.	Descriptive
Quand je joue avec mes amis ou mes sœurs et que j'ai envie que les choses se fassent à ma manière, je peux me dire qu'on décide chacun notre tour parce que mes amis et mes sœurs aiment aussi pouvoir décider.	Directive

Quand mon ami ou ma sœur ne joue pas à un jeu comme moi je le ferais, je peux lui demander de m'expliquer son jeu et cela pourrait me donner de nouvelles idées pour m'amuser.	Directive
Quand je me sens trop fâchée, je peux essayer de compter lentement dans ma tête jusqu'à trois en prenant de grandes respirations ou en me faisant des pressions profondes.	Directive
Cela peut m'aider à me calmer.	Descriptive
Lorsque je fais des efforts pour ne pas reprendre les autres ou pour ne pas leur dire quoi faire, mes amis et mes sœurs ont envie de jouer avec moi.	Perspective
Mon papa et ma maman sont contents parce qu'il n'y a pas de chicanes.	Perspective
Mon canard, mon chat, ma girafe et mon lapin sont fiers de moi parce que j'utilise les trucs qu'ils m'ont appris.	Perspective
Synthèse : le scénario social contient neuf phrases descriptives, deux phrases affirmatives et trois phrases perspectives pour trois phrases directives.	

Le scénario social de Laurie remplit partiellement les critères de Gray (2010). En effet, cinq phrases possèdent un temps de verbe autre que le présent et la rédaction à la première personne n'est pas toujours priorisée. Le scénario social contient aussi des phrases formulées négativement. La mère maintient ces phrases, jugées compréhensibles. Le texte est plus long que ceux suggérés dans la littérature scientifique, mais il correspond aux capacités de l'enfant qui se désintéresse d'une histoire trop simple. L'application prévoit une lecture à voix haute sur l'ordinateur chaque matin avec la mère. Laurie considère son scénario social comme un privilège et refuse à sa fratrie d'y accéder. Par ailleurs, des révisions de la procédure d'application sont nécessaires. Ainsi, Laurie demande à sa mère de lire le scénario social à sa place, alors elles le lisent en alternance. Laurie a mémorisé le contenu après deux semaines, la mère la laisse donc lire seule et lui pose des questions de compréhension. L'estompage n'est pas entamé lors de la dernière rencontre de formation.

Le scénario social de Léa. Léa, 11 ans, présente un TED-NS et fréquente une école ordinaire. Elle possède, selon sa mère, un niveau de lecture dans la moyenne de sa classe. Lors d'activités sociales, Léa aborde les personnes de manière intrusive. Ainsi, elle peut faire un câlin à une vague connaissance, rendant la personne mal à l'aise. La mère veut donc que Léa apprenne à respecter l'espace personnel des gens. Suite à la rédaction du scénario social, la mère réalise une version à l'ordinateur et y ajoute des images et des photos Léa, y ajoute aussi des dessins : « Elle aimait faire sa propre touche, puis elle était fière, alors, ça aussi, je pense que ça l'a motivée de le lire, elle a fait quelque chose d'artistique dedans ».

Tableau 6. Scénario social de Léa

Phrases du scénario social	Types de phrases
Je m'appelle Léa. J'ai onze ans. J'ai deux sœurs et un petit frère.	Descriptive
J'aime beaucoup le bricolage, la chorale, et j'aime aussi rencontrer les gens et passer du temps agréable avec eux.	Descriptive
Parfois, je rencontre des gens que je connais à l'église, à la chorale ou ailleurs.	Descriptive
Je suis alors très contente de les voir.	Descriptive
C'est normal d'être heureux lorsqu'on rencontre des personnes qu'on connaît bien et qu'on apprécie.	Affirmative
Lorsque je rencontre ces gens-là, je peux leur faire un beau sourire, les saluer ou tout simplement leur dire bonjour!	Directive
Si la personne le souhaite, je peux lui faire un petit câlin et lui donner un bisou.	Directive
En général, les gens qui souhaitent avoir un câlin vont s'approcher, tendre les bras, ou même le demander.	Descriptive
Parfois les gens n'ont pas envie et c'est correct.	Affirmative
C'est bien de les respecter.	Affirmative
Quand je rencontre les gens que je connais, je leur dis bonjour en respectant leur bulle.	Directive
Les gens apprécient et sont heureux de me voir.	Perspective
Maman et papa seront fiers de moi et de ma belle attitude.	Perspective
Synthèse : le scénario social contient cinq phrases descriptives, trois phrases affirmatives et deux phrases perspectives pour trois phrases directives	

Analyse et application du scénario social. Le scénario social de Léa respecte la plupart des recommandations de Gray (2010), dont celles sur le ratio des phrases. Les verbes sont surtout conjugués à la première personne, mais le scénario social comprend aussi quelques phrases à la troisième personne. Enfin, le scénario social n'a pas de titre, mais ceci n'a pas causé de problème. L'application s'organise aisément, car cette intervention est la deuxième expérience de la mère avec des scénarios sociaux. Les lectures se font matin et soir, ainsi qu'avant les activités sociales. L'estompage débute après trois semaines en retirant la lecture matinale.

Les perceptions des mères sur les effets des scénarios sociaux et sur le programme de formation

Les mères ont répondu à la question : « À quel point trouvez-vous que votre enfant a réussi à appliquer ce qui lui était proposé dans son scénario social ? ». Sur une échelle en six points, les mères évaluent ainsi l'implication de leur enfant :

1) pas du tout; 2)peu; 3) moyennement (Laurie); 4) assez; 5) beaucoup (Thomas et Samuel); et 6) entièrement (Léa). Les mères de Laurie et Samuel soulignent la présence de comportements problématiques résiduels. Ainsi, la mère de Laurie explique que des comportements perturbateurs se présentent lorsque les autres n'agissent pas comme Laurie le souhaite. Toutefois, les crises sont plus faciles à désamorcer, car Laurie connaît des stratégies de régulation des émotions. Bien que le comportement de Samuel se soit amélioré, sa mère précise qu'il a encore besoin de rappels pour bien se comporter à la fin d'une activité. Thomas attend l'adulte avant de traverser la rue après trois semaines de lectures. Toutefois, l'estompage du scénario social n'était pas encore entamé au moment de l'entrevue, la mère poursuivant les lectures dans une visée préventive. La mère de Léa rapporte que sa fille prend le temps de réfléchir avant de rencontrer quelqu'un. Les lectures ont été effectuées par rapport à celles prévues dans les proportions suivantes : Thomas : 92,86 %; Laurie : 85,71 %; Samuel :76 % et Léa : 86,68 %.

La figure 2 présente l'évolution des comportements des quatre enfants à partir de la cotation effectuée par les mères sur la grille d'observation présentée à la figure 1. Les réponses des mères sont transposées numériquement selon l'échelle suivante : si le comportement se détériore (-1), demeure similaire (0), s'améliore légèrement (+1), modérément (+2), ou de façon importante (3) en comparaison avec la veille. Un score de 0 peut aussi correspondre à une absence de lecture. La lecture visuelle de ce graphique permet de constater que les mères perçoivent une amélioration du comportement visé par le scénario social et que les observations des quatre enfants suivent une courbe indiquant une amélioration du comportement. Toutefois, ces résultats sont à considérer avec prudence car les mères indiquent avoir eu de la difficulté à utiliser la grille ou encore avoir omis de faire certaines observations. De plus, ces données sont basées sur leurs perceptions.

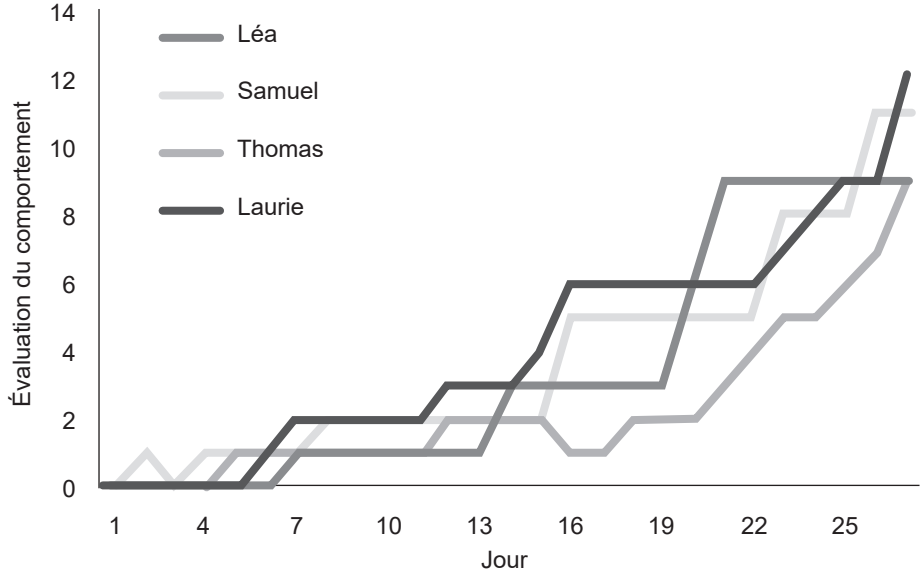

Figure 2. Évaluation du comportement selon les perceptions des mères

Exception faite de la mère de Thomas qui poursuit les lectures à la suite de l'expérimentation, les trois autres mères disent que les résultats perçus se maintiennent dix jours après l'intervention. Les mères de Léa et de Laurie considèrent que leur enfant utilise ses apprentissages dans d'autres contextes, alors que pour les mères de Samuel et Thomas cet aspect demeure à travailler. La mère de Laurie exprime comment les stratégies s'utilisent avec succès auprès de personnes différentes : « *Oui, parce que ça peut se transposer sur des adultes aussi, alors qu'au départ, on visait surtout ses sœurs, puis ses amis, mais si elle a la même attitude envers un adulte, bien on peut réutiliser les mêmes stratégies* ». Deux mères se disent moins stressées par le comportement problématique. Selon une participante, le contenu du scénario social dédramatise les situations et permet le partage des stratégies avec la fratrie. Une mère souligne que le scénario social amène la famille à se questionner sur ses comportements de prise de contact avec l'entourage en contexte social.

Satisfaction générale et recommandations

Sur une échelle allant d'« extrêmement insatisfaite » à « extrêmement satisfaite », les quatre mères se disent extrêmement satisfaites de leur participation. Trois mères considèrent que la formation leur a permis d'en apprendre beaucoup sur les scénarios sociaux et une mère dit avoir extrêmement appris :

> Bien c'est parce qu'on avait déjà certaines informations, le fonctionnement et tout, mais là ce que ça m'a apporté de plus, c'est comment l'appliquer, puis la façon que c'était construit. Tu sais il n'y a jamais personne qui avait pris le temps de m'expliquer, faut que tu fasses ça à tous les jours, ça au même moment, nous on avait ça, bon dans le contexte où notre enfant ne fonctionnait pas on sortait cette histoire, (…).

Questionnées sur l'aide de la formatrice, les quatre mères mentionnent avoir reçu « juste assez d'aide » :

> Je trouvais qu'elle (la formatrice) expliquait, elle demandait si on avait des questions, si on avait des questions elle répondait bien, elle n'insistait pas, elle n'en donnait pas trop, elle disait qu'on pouvait appeler s'il y avait quelque chose, elle prenait son temps quand elle téléphonait, on jasait puis là on regardait qu'est-ce qui allait, qu'est-ce qui allait pas, pour moi c'était juste parfait.

Les quatre mères conseilleraient cette intervention et souhaitent réaliser de nouveaux scénarios sociaux. Une mère recommande de choisir un objectif simple pour une première expérience et d'intégrer dans le scénario social un personnage significatif pour l'enfant. La mère de Thomas propose d'acquérir de l'autonomie :

> On essaie de les amener au mieux, de les développer, de les aider pour qu'ils soient le plus autonomes possible, mais pour ça il faut qu'on s'outille. Parce qu'on est des parents, personne ne le fera à notre place. Parce que les intervenants eux, quand ils ont passé la porte, c'est fini n'est-ce pas ? On est avec l'enfant 24 heures sur 24 et 365 jours sur 365.

Les mères identifient trois points forts du programme : la clarté et la qualité des informations du cahier du parent ainsi que le suivi de la formatrice. Les difficultés concernent l'identification des comportements à proposer dans le scénario social pour remplacer le comportement problématique, les problèmes pour compléter la grillle d'observation ainsi que le respect de toutes les recommandations pour la rédaction du scénario social. Les participantes proposent principalement un suivi pour la mise en page du scénario, plus d'informations sur les renforçateurs à utiliser en cours d'application et des modifications à la grille d'observation.

Discussion

Bien qu'ayant un caractère exploratoire, cette étude met en évidence que des parents sont capables de rédiger un scénario social. L'étude indique aussi que les mères ont respecté la plupart les lectures quotidiennes et perçoivent que le comportement de leur enfant s'est amélioré. Ce constat ouvre la porte à d'autres études plus rigoureuses auprès des parents qui pourront être menées auprès de groupes incluant un nombre plus élevé de participants que dans cette étude. Selon nos résultats, il est possible d'impliquer les mères dans toutes les étapes de rédaction et d'application du scénario social. Les quatre mères ont démontré de l'intérêt tout au long de la formation. Elles ont aussi réussi, avec le soutien de la formatrice, à réaliser un scénario social adapté à leur enfant.

Les scénarios sociaux produits respectent la plupart des recommandations de Gray (2010) sur le ratio des phrases et les critères de rédaction. La longueur est supérieure à celle observée dans la littérature scientifique. Cependant, ceci respecte la recommandation d'adapter le format aux capacités et aux intérêts de l'enfant (Gray, 2010). Les adolescents de Camiré et Goupil (2011) rédigent également des scénarios sociaux plus élaborés que ceux de Gray (2004; 2010).

Nos résultats indiquent que la connaissance du parent de son enfant se révèle un atout. Ainsi, il n'a pas été nécessaire de réviser en profondeur les scénarios sociaux (longueur, choix des mots, complexité des phrases, etc.) parce que les mères les ont adaptés aux capacités de leur enfant. Par ailleurs, trois mères s'inquiétant de l'opposition de l'enfant contournent ce problème en rendant le format du scénario social attrayant. Les mères jugent la rédaction plus complexe que l'application. Le respect des règles de rédaction et le choix des stratégies ont d'ailleurs exigé le soutien de la formatrice.

Perceptions des mères des effets du scénario social sur le comportement ciblé

Trois mères estiment que leur enfant a amélioré le comportement ciblé, alors qu'une mère observe une amélioration plus mitigée. Ces résultats s'expliquent possiblement par l'objectif du scénario social (réagir adéquatement lorsque quelqu'un ne fait pas les choses à notre façon). Cet objectif vise à compenser des rigidités inhérentes au TSA qui amènent une difficultés sociale et non une incompréhension provoquant un comportement inapproprié. Des études mentionnent d'ailleurs que le scénario social se révèle plus efficace dans la modification d'un comportement problématique que dans l'acquisition d'une habileté sociale (Hanley-Hochdorfer,

Bray, Kehle, et Elinoff, 2010; Kokina et Kern, 2010). De plus, des scénarios sociaux ne respectent pas certaines recommandations de Gray (2010), ce qui a pu influencer les résultats. En effet, en dépit de la supervision de la formatrice à ce sujet, les mères choisissent parfois de déroger des recommandations dans l'objectif de créer un scénario qui, selon elles, s'adapte mieux à l'enfant. L'effet du respect des recommandations sur l'efficacité du scénario social demeure toutefois hypothétique, ce respect étant mis en doute par plusieurs auteurs (Styles, 2011; Test, Richter, Knight et Spooner, 2010).

Des progrès variables liés à l'utilisation des scénarios sociaux s'observent aussi dans la littérature scientifique et les études divergent sur les facteurs en cause dans leur efficacité (Hutckins et Prelock, 2012; Reynhout et Carter, 2009). Ainsi, certains auteurs notent qu'un quotient intellectuel normal et de bonnes capacités en lecture favorisent le succès de l'intervention (Kokina et Kern, 2010; Hutchins et Prelock, 2012; Quirmback, Lincoln, Feinberg-Gizzo, Ingersoll, et Andrews, 2008). Néanmoins, Reynhout et Carter (2009) observent des résultats positifs avec des cas sévères d'autisme comme dans le cas de la mère de Thomas. Par ailleurs, deux enfants avaient déjà eu l'expérience des scénarios sociaux, ce qui a pu influencer leurs réactions. Enfin, à l'instar de Camiré et Goupil (2011), les mères ont rapporté quelques omissions de lectures. Cependant, cela ne semble pas modifier les résultats dans la mesure où les lectures demeurent régulières.

Perceptions sur le programme de formation et recommandations des mères

Les résultats indiquent que les mères sont satisfaites de leur participation au programme de formation concernant le scénario social. Elles considèrent le scénario social positif et aidant, ce qui correspond aux résultats d'autres études incluant des parents (Kokina et Kern, 2010). Ces mères apprécient le format individualisé des rencontres ainsi que l'acquisition de connaissances sur la rédaction et l'application des scénarios sociaux. Par ailleurs, ces mères soulignent l'importance de garder leur autonomie pour intervenir de façon efficace auprès de leur enfant. Cette appréciation des mères met en évidence le besoin des parents d'enfants en situation de handicap d'augmenter leur pouvoir d'agir dans leur situation familiale (Turnbull, Turnbull, Erwin, Soodak, et Shogren, 2015).

Les principales recommandations des mères concernent des modifications aux grilles d'observation difficiles à compléter ainsi que l'ajout d'un soutien pour la mise en page du scénario social à l'aide de supports électroniques. Les mères recommanderaient aussi le programme de formation concernant le scénario social à d'autres parents d'enfants ayant un TSA.

Apports

Cette étude indique que des parents se révèlent capables de rédiger et d'appliquer un scénario social pour leur enfant en respectant la majorité des recommandations de Gray. Or, la plupart des études ont utilisé jusqu'à tout récemment des scénarios sociaux écrits par les chercheurs ou des intervenants autres que les parents. Cette étude exploratoire ouvre la porte à d'autres recherches où les parents pourraient être impliqués de près dans la rédaction des scénarios

sociaux. La lecture des scénarios sociaux présentés dans cette étude permet d'ailleurs de voir que les parents introduisent dans ces histoires des éléments que seuls des proches des enfants sont en mesure de bien connaître : réactions des fratries, éléments de l'environnement familial, présence d'animaux familiers, etc. Les mères ont aussi utilisé le langage connu des enfants , par exemple « câlin, bisou, papa, maman, être un grand garçon », etc.

Limites

Le faible nombre de participants, l'hétérogénéité des caractéristiques des enfants et les méthodes d'analyse choisies limitent la portée des résultats. De plus, trois mères travaillent dans des domaines liés à l'éducation et certaines avaient déjà des connaissances sur le scénario social au moment de l'expérimentation. De nombreux sites internet sur l'autisme offrent aussi des renseignements sur les scénarios sociaux. Il est donc possible que le programme de formation ne soit pas la seule source d'information qui leur ait permis de rédiger et d'appliquer le scénario social. Il est aussi probable que le programme de formation ait à être adapté pour des parents ayant d'autres caractéristiques ou pour des enfants présentant des comportements ayant des niveaux différents de difficulté que ceux de la présente étude. De plus, l'expérimentation durant les vacances estivales a permis d'intégrer facilement l'intervention dans la routine quotidienne. Enfin, bien qu'une assistante de recherche ait réalisé les entrevues à la place de la formatrice, la désirabilité sociale constitue une autre limite.

Les effets observés sur les comportements des enfants sont basés sur les perceptions des mères. Toutefois, recourir à des observateurs externes pose plusieurs défis logistiques en milieu familial d'autant plus que certains comportements ne se présentent qu'occasionnellement. La mise en place par les parents d'autres interventions simultanément avec le scénario social (p. ex., renforçateurs) constitue aussi un biais. Il devient donc difficile d'affirmer que la modification du comportement s'attribue uniquement au scénario social. Plusieurs études rapportent aussi cette limite (Bozkurt et Vuran, 2014; Leaf, Oppenheim-Leaf, Leaf, Taubman, McEachin, Parker et al, 2015).

Conclusion et pistes de recherches futures

Cette étude permet d'obtenir, en milieu naturel, des données sur la participation de mères à une formation sur le scénario social. Les recommandations de ces participantes et leur analyse des difficultés en cours d'intervention pourront contribuer à l'amélioration de programmes de formation concernant le scénario social. Par ailleurs, des devis longitudinaux, où il devient possible de réaliser plusieurs scénarios sociaux, représentent d'autres avenues de recherche auprès des parents. De plus, le présent programme de formation comprend des rencontres individuelles avec une formatrice exigeant ainsi des ressources importantes. Des formations en groupe de parents ou par le biais d'internet pourraient se révéler des voies pour d'autres études sur le scénario social.

Références

Adams, L., Gouvousis, A., VanLue, M. et Waldron, C. (2004). Social story intervention: Improving communication skills in a child with an autism spectrum disorder. *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities, 19*, 87-94. doi: 10.1177/10883576040190020301

Aggarwal, A. et Prusty, B. (2015). Effects of social stories on social skills of children with autism spectrum disorders. *International Journal of Indian Psychology, 2* (4), 2349-3429. Repéré à http://oaji.net/articles/2015/1170-1438104334.pdf

American Psychiatric Association (2015). *DSM 5: manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (5e éd.; traduit par M.-A. Crocq et J.D. Guelfi). Issy-les-Moulineaux, France : Elsevier Masson.

Benish, T. et Bramlett, R. (2011). Using social stories to decrease aggression and increase positive peer interactions in normally developing pre-school children. *Educationnal Psychology in Practice, 27*, 1-17. doi: 10.1080/02667363.2011.549350

Bozkurt, S.S. et Vuran, S. (2014). An analysis of the use of social stories in teaching social skills to children with autism spectrum disorders. *Educational Sciences: Theory & Practice, 14*(5), 1875-1892. doi: 10.12738/estp.2014.5.1952

Brunner, D. et Seung, H. (2009). Evaluation of the efficacy of communication-based treatments for autism spectrum disorders: A literature review. *Communication Disorders Quarterly, 31*, 15-41. doi: 10.1177/1525740108324097

Camiré, S. (2009). *Les scénarios sociaux utilisés auprès des adolescents ayant un trouble envahissant du développement* (Essai doctoral non publié, Université du Québec à Montréal, Canada).

Camiré, S. et Goupil, G. (2011). L'utilisation des scénarios sociaux : élaboration d'un programme d'intervention et perceptions d'adolescents ayant un trouble envahissant du développement. *Revue de psychoéducation, 40*, 87-103.

Camiré, S. et Goupil, G. (2012). Les scénarios sociaux auprès des enfants et des adolescents ayant un trouble envahissant du développement : recension des écrits. *Revue québécoise de psychologie, 33*(1), 209-230.

Dodd, S., Hupp, S. D. A., Jewell, J. D. et Krohn, E. (2008). Using parents and siblings during a social story intervention for two children diagnosed with PDD-NOS. *Journal of Developmental and Physical Disabilities, 20*, 217-229. doi: 10.1007/s10882-007-9090-4

Gates, J.A., Kang, E. et Lerner, M.D. (2017). Efficacy of group social skills interventions for youth with autism spectrum disorder: A systematic review and meta-analysis. *Clinical Psychology Review, 52*, 164-181. doi: http://dx.doi.org/10.1016/j.cpr.2017.01.006

Gray, C. A. (2004). Social Stories™ 10.1: The new defining criteria and guidelines. *Jenison Autism Journal: Creative Ideas in Practice, 15*(4), 2–21.

Gray, C.A. (2010). *The new social story book revised and expanded 10th anniversary edition*. Arlington, MD: Horizons.

Gray, C.A. et Garand, J.D. (1993). Social stories: Improving responses of students with autism with accurate social information. *Focus on Autistic Behavior, 8*, 1-10.

Hanley-Hochdorfer, K., Bray, M.A., Kehle, T.J. et Elinoff, M.J. (2010). Social stories to increase verbal initiation in children with autism and Asperger's disorder. *School Psychology Review, 39* (3), 484-492. Récupéré sur http://search.proquest.com/openview/ddbd9ee1efe6e7e11ebfd6e9a69e3677/1?pq-origsite=gscholar&cbl=48217

Hsu, N., Hammond, H. et Ingalls, L. (2012). The effectiveness of culturally-based social stories to increase appropriate behaviors of children with developmental delays. *International Journal of Special Education, 27*, (1),

104-116. Récupéré sur http://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ979718.pdf

Hutchins, T.L. et Prelock, P.A. (2012). Parent's perceptions of their children's social behavior: The social validity of social stories and comic strip conversation. *Journal of Positive Behavior Interventions, 15*(3), 156-168. doi: 10.1177/1098300712457418

Ivey, M.L, Heflin, J. et Alberto, P. (2004). The use of social stories to promote independent behaviours in novel events for children with PDD-NOS. *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities, 19*, 164-176. doi: 10.1177/10883576040190030401

Klett, L.S. et Turan, Y. (2012). Generalized effects of social stories with tasks analysis for teaching menstrual care to three young girls with autism. *Journal of Sexuality and Disability, 30*, 319-336. doi: 10.1007/s11195-011-9244-2

Kokina, K. et Kern, L. (2010). Social story interventions for students with autism spectrum disorders: A meta-analysis. *Journal of Autism and Developmental Disorders, 40*, 812-826. doi:10.1007/s10803-009-0931-0

Kuoch H. et Mirenda, P. (2003). Social story interventions for young children with autism spectrum disorders. F*ocus on Autism and Other Developmental Disabilities, 18*, 219-227. doi: 10.1177/10883576030180040301

Leaf, J.B., Oppenheim-Leaf, M.L., Call, N.A., Sheldon, J.B., Sherman, J.A., Taubman, M. et Leaf, R. (2012). Comparing the teaching interaction procedure to social stories for people with autism. *Journal of Applied Behavior Analysis, 45*, 281-298. doi: 10.1901/jaba.2012.45-281

Leaf, J.B.,Oppenheim-Leaf, M.L., Leaf, R.B., Taubman, M., McEachin, J., Parker,...Mountjoy, T. (2015). What is the proof? A methodological review of studies that have utilized social stories. *Education and Training in Autism and Developmental Disabilities, 50* (2), 127-141. Récupéré sur http://daddcec.org/Portals/0/CEC/Autism_Disabilities/Research/Publications/Education_Training_Development_Disabilities/Full_Journals/ETADD_50(2)_June.pdf#page=5

Lorimer, P.A., Simpson, R.L, Smith Myles, B. et Ganz, J.B. (2002). The use of social stories as preventative behavioural intervention in a home setting with a child with autism. *Journal of Positive Behaviour Interventions, 4*, 53-60. doi: 10.1177/109830070200400109

McLeod, B.D., Wood, J.J. et Klebanoff, S. (2015). Advances in evidenced-based intervention and assessment practices for youth with an autism spectrum disorder. *Behavior therapy, 46*, 1-6. doi: http://dx.doi.org/10.1016/j.beth.2014.07.004

Qi, C.H., Barton, E. E., Collier, M.,Lin, Y.L. et Montoya, C. (2015). A systematic review of effects of social stories interventions for individuals with autism spectrum disorder. *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities,* 1-10. doi: 10.1177/1088357615613516

Quilty, K.M. (2007). Teaching paraprofessionals how to write and implement social stories for students with autism spectrum disorder. *Remedial and Special Education, 28*, 182-189. doi: 10.1177/07419325070280030701

Quirmback, L., Lincoln, A., Feinberg-Gizzo, M., Ingersoll, B. et Andrews, S. (2008). Social stories: Mechanisms of effectiveness in increasing game play skills in children diagnosed with autism spectrum disorder using a pretest posttest repeated measures randomized control group design. *Journal of Autism and Developmental Disorders, 39*, 299-321. doi: 10.1007/s10803-008-0628-9

Reynhout, G. et Carter, M. (2008). A pilot study to determine the efficacy of a social story intervention for a child with autistic disorder, intellectual disability and limited language skills. *Australasian Journal of Special Education, 32*, 161-175. doi:10.1080/10300110802047210

Reynhout, G. et Carter, M. (2009). The use of social stories by teachers and their perceived efficacy. *Research in Autism Spectrum Disorders, 3*, 232-251. doi:10.1016/j.rasd.2008.06.003

Rhodes, C. (2014). Do social stories help to decrease disruptive behaviour in children with autistic spectrum disorder? A review of the published literature. *Journal of Intellectual Disabilities, 18*, 35-50. doi: 10.1177/1744629514521066

Scapinello, S. (2009). *Effectiveness of social stories for children with autism spectrum disorder.* (Thèse de doctorat en psychologie, Université de Windsor, Canada). Récupéré sur http://search.proquest.com/docview/304918659

Schneider, N. et Golstein, H. (2010). Using social stories and visual schedules to improve socially appropriate behaviors in children with autism. *Journal of Positive Behavior Interventions, 12*, 149-160. doi: 10.1177/1098300709334198

Smith, C. (2001). Using social stories with children with autistic spectrum disorders: An evaluation. *Good Autism Practice, 2*, 16-25. Récupéré de www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/02667360120096688

Styles, A. (2011). Social stories™: Does the research evidence support the popularity? *Educational Psychology in Practice, 27* (4), 415-436. doi:10.1080/02667363.2011.624312

Test, D., Richter, S., Knight, V. et Spooner, F. (2011). A comprehensive review and meta-analysis of the social stories literature. *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities, 26*, 49-62. doi: 10.1177/1088357609351573

Turnbull, A.P., Turnbull, H.R., Erwin, E., Soodak, L. et Shogren, K. (2015). *Families, professionals, and exceptionality: Positive outcomes through partnerships and trust* (7e ed.). Boston, MA: Merrill/Prentice Hall.

Vaillancourt, M. (2003). *Étude exploratoire sur l'implantation des scénarios sociaux auprès d'élèves autistes en milieu scolaire* (Thèse de doctorat en psychologie non publiée, Université du Québec à Montréal, Canada).